

Hypokaliémie



Contexte

L'hypokaliémie est définie par une concentration plasmatique de potassium inférieure à 3,5 mmol/L. Jusqu'à 3 mmol/L, elle est considérée comme discrète à modérée. Elle peut cependant déjà induire une arythmie cardiaque et mettre en jeu le pronostic vital, notamment chez les patients ayant une pathologie cardiaque sous-jacente.

Souvent asymptomatique, elle peut parfois se traduire par une fatigue musculaire et des myalgies. En dessous de 2 mmol/L, elle peut entraîner une constipation et une rétention urinaire, une paralysie, une rhabdomyolyse, et l'arrêt cardio-respiratoire.

Trois mécanismes peuvent être à l'origine de l'hypokaliémie :

- Une carence d'apport prolongée, comme dans l'anorexie mentale
- Le transfert du potassium vers le compartiment cellulaire, provoqué par la stimulation du système adrénergique, l'insuline, ou une alcalose ;
- Une augmentation des pertes digestives (diarrhée) ou urinaires (hyperminéralocorticisme, vomissements, prise de diurétiques de l'anse ou thiazidiques).

Les médicaments pouvant donner une hypokaliémie sont les B2-mimétiques, la théophylline, la caféine, l'insuline, le vérapamil, les diurétiques, la pénicilline, les minéralo-corticoïdes, et l'amphotéricine B.



Indications de l'ECG

La réalisation d'un ECG est indiquée dès que la kaliémie est inférieure à 3,5 mmol/L, afin de documenter un éventuel retentissement cardiaque.



Pathologies à rechercher à l'ECG

- Signes d'hypokaliémie : sous-décalage du ST, diminution et négativation de l'onde T, onde U
- Tachycardie sinusale
- Fibrillation auriculaire
- Extrasystoles supra-ventriculaires ou ventriculaires
- Tachycardie ventriculaire, Torsade de pointe
- Fibrillation ventriculaire

Références

- Katerinis I, Fumeaux Z. Hypokaliémie : diagnostic et prise en charge. *Rev Med Suisse* 2007;3(101):579-82.
- Hertig A, Rondau E. Troubles de l'équilibre acido-basique et désordres hydro-électrolytiques. *Rev Prat* 2012 ;62 :823-8.
- Flamant M, Azar H, Boulanger H. Troubles de l'équilibre acido-basique et désordres hydro-électrolytiques. *Rev Prat* 2008 ;30 :1601-13.